



Publifon: prêt pour le musée

Après 138 ans d'existence, c'est terminé: le Publifon a fait son temps, la dernière cabine téléphonique Swisscom a commencé son périple de Baden au Musée de la communication.

Pierre-Antoine Favez, responsable Publifon chez Swisscom, a parlé d'un moment magique lorsqu'il a assisté au chargement de la cabine: «C'est bien de pouvoir dire adieu à la dernière cabine de cette manière et de lui avoir trouvé un bel emplacement au Musée de la communication.» Le Fribourgeois a pris ses fonctions en 2010. «A cette époque, nous étions déjà loin des quelque 60 000 Publifon que nous avions en service en 1990.» Un effet secondaire positif: «Le coût de la réparation des actes de vandalisme était alors minime, environ CHF 50 000.»

Au cours des deux dernières années, Swisscom a démonté les quelque 3000 derniers Publifon. Environ 650 d'entre eux ont été recyclés et serviront, par exemple, de distributeurs automatiques de boissons et de snacks, de points d'installation d'un défibrillateur, de bibliothèques ou de bars. En 2018, le jury et le public ont choisi les idées les plus extraordinaires, dont les auteurs ont reçu la cabine gratuitement. Le moment est maintenant venu: en tant que représentant de Swisscom, Pierre-Antoine Favez a remis le dernier Publifon au Musée de la communication.

Juri Jaquemet, conservateur du Musée de la communication à Berne, a accepté ce cadeau avec plaisir. «Pour le Musée de la communication, la dernière cabine téléphonique représente une sorte de fossile stratigraphique de la téléphonie fixe. Elle témoigne d'une époque où la télécommunication n'était pas encore «mobile».» Elle répond ainsi à l'objectif de la collection de documenter la transformation de la communication à l'échelle nationale en tant qu'histoire des médias dans son interaction avec la société. Selon Juri Jaquemet: «On ne s'intéresse pas simplement aux artefacts techniques, mais aussi aux techniques et processus culturels qui leur sont associés.»

La cabine téléphonique de Baden est d'abord amenée au dépôt de Mamishaus, nettoyée, photographiée et enregistrée dans la base de données de la collection. Au dépôt, elle est stockée dans des conditions optimales pour la postérité. Yuri Jaquemet fait toutefois une promesse: «A l'avenir, elle



swisscom

Communiqué de
presse

sera certainement visible dans une exposition. Ainsi, les personnes nées en 2019 auront la possibilité de découvrir ce que le terme de «cabine téléphonique» signifiait par le passé.»

Quelque 150 cabines vitrées restent en place

Le démontage ne concerne que les cabines téléphoniques de Swisscom. Environ 150 «Telecabs 2000» vitrées de l'APG|SGA restent en place. Exploitées désormais par l'APG|SGA, ces cabines permettent de téléphoner gratuitement vers les réseaux fixes et mobiles (à l'exception des Business Numbers payants). Les frais liés à l'entretien, au nettoyage et aux appels sont co-financés entre autres par des affiches. Depuis 1930, l'APG|SGA gère les espaces publicitaires des cabines téléphoniques. Les «Telecabs 2000» ont été conçues en 1995 par l'APG|SGA en étroite collaboration avec Swisscom ainsi qu'avec l'Institut für ganzheitliche Gestaltung (IGGZ) en remplacement des bornes publiques pour les appels d'urgence et pour une durée d'utilisation de 35 ans. Le cylindre transparent avec son concept spatial sonore a encore aujourd'hui une signification urbanistique, a remporté différents prix sur le plan du design (p. ex. DuPont Benedictus Award, Prix Design Suisse) et fera partie de la collection du Musée de la communication.

Que devez-vous faire si vous possédez encore une Taxcard?

Swisscom reprend les Taxcard encore valables jusqu'à la fin du mois de février 2020. Celles-ci doivent être retournées à Swisscom accompagnées d'un formulaire dûment rempli. Le formulaire peut être imprimé sur Internet ou commandé par téléphone au 0848 881 180. Il est ensuite envoyé par la poste. Les collaborateurs des Shops peuvent aider à remplir le formulaire, mais ne peuvent pas reprendre la carte, car ils ne disposent pas des moyens techniques pour déterminer son solde.

Pour conclure, nous laissons la parole au dernier Publifon en route pour son dernier voyage.



Le dernier Publifon avant son voyage pour le musée

«Ne pleurez pas pour moi: ces dernières années, de moins en moins de gens m'ont utilisé pour pouvoir communiquer grâce à moi. Aujourd'hui, je me réjouis de retrouver mes ancêtres, mes contemporains et mes descendants qui m'attendent au Musée de la communication», explique le dernier Publifon de la Bruggerstrasse 164 à Baden en se tournant vers l'avenir. Nous lui donnons la possibilité de jeter un coup d'œil sur son riche passé.

«Oui, à cette époque, il y avait encore des files d'attente devant ma porte. Probablement que des couples se sont rencontrés dans ces files. A l'intérieur, dans tous les cas. Combien de serments d'amour et de soupirs ardents ai-je transmis à travers mon appareil? Combien de phrases rapides parce qu'il n'y pas plus de monnaie ou que la Taxcard est presque vide?

Beaucoup voulaient aussi simplement se réchauffer, fumer une cigarette à l'abri du vent ou se faire des câlins sans être vus. Depuis le milieu des années 90, j'ai reçu de plus en plus de visites de personnes voulant passer des appels discrets avec leur téléphone portable. Mais cela n'est bien sûr plus nécessaire depuis longtemps – diffuser publiquement des informations privées est désormais une pratique courante. Comme les derniers utilisateurs payaient de plus en plus avec des cartes, les visiteurs de fin de soirée qui vérifiaient s'il ne restait plus de petite monnaie ne venaient même plus. J'ai aussi été utilisé de manière abusive pour des choses que l'on fait normalement encore aujourd'hui en privé. Néanmoins, même dans les périodes de solitude, je recevais toujours la visite régulière du personnel de nettoyage. Mais mon exploitant a réalisé que mon entretien coûtait beaucoup plus cher que ce que je rapportais. Et je vieillis, les pièces de recharge deviennent difficiles à trouver. Les temps sont durs et aucune amélioration n'est en vue.

En 1962, des employés des PTT m'ont assemblé ici. J'appartiens à une génération de cabines téléphoniques (oui, c'est comme ça qu'on disait à l'époque) qui étaient considérées comme très robustes. Bien entendu, c'est le cas, car, après plus de 57 ans, je tiens toujours bien en place – sans un signe de rouille. L'appareil a été changé plusieurs fois. Il y a aussi eu de nombreuses innovations: nouvelles pièces de monnaie, Taxcards, cartes de crédit, automates mixtes. Et bien sûr, j'ai aussi reçu



swisscom

Communiqué de
presse

un combiné rouge à un moment donné. J'ai été triste lorsque les annuaires téléphoniques ont disparu et que toutes les personnes qui venaient chercher une adresse ne se sont plus arrêtées. Avec Teleguide, on pouvait toujours trouver des numéros et des adresses, mais ni moi ni les visiteurs n'étaient vraiment heureux.

A la belle époque, j'appartenais à un groupe très respecté et populaire. Nous étions près de 60 000. Bien sûr, beaucoup de modèles plus anciens et aussi quelques modèles plus récents – je suis curieux de voir qui je vais rencontrer. Vous viendrez peut-être vous aussi un jour? Je vais bientôt prendre place dans l'exposition permanente du Musée de la communication, après avoir été désinfectée et pomponnée, en tant que relique d'une époque révolue. Comme moi, vous n'aurez alors pas besoin d'attendre dans le froid pour me rendre visite.»

Berne, le 28 novembre 2019

www.swisscom.ch/publifon

www.swisscom.ch/taxcard

Infographie Publifon:

<https://www.swisscom.ch/fr/about/medien/actualites/adeieu-aux-cabines-telephoniques.html>

www.apgsga.ch

Images

La dernière cabine quitte la Bruggerstrasse 164 à Baden pour s'installer au musée de la communication. Pierre-Antoine Favet, directeur de Publifon Swisscom, la confie à Juri Jaquemet, conservateur du musée.

A partir de 14h00 h les photos seront mises en ligne ici:

<https://www.picdrop.de/fototeam/9pgBrhcC24>